

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNE DE LA CROIX

CINQUIÈME PARTIE — SUS AUX BANDITS !

VIII — LE PROJET DE GIRAUD

— Oh ! c'est qu'en vous servant, je me sers moi-même, répondit Giraud avec une énergie sauvage. Aussi, je vous le répète, laissez-moi mettre à exécution le projet que je viens de vous confier.

— Mais, s'écria Maro tout à coup, où est celui qui porte un nom volé ce faux comte de Bernao ?...

— Dans le salon, avec celle que Giraud affirme être son ancienne fiancée. Cet homme, vous l'avez vu, a fait bonne contenance. Après s'être débarrassé au des premiers du tumulte, sous le prétexte plausible de mettre la baronne en sûreté, il est revenu près de vous et lui-même a paru combattre les amis de La Chesnaye. Oh ! je le dis encore, ce Reynold est un démon de la pire espèce ! Rien ne lui échappe !... Il ne fait jamais fausse route !

— Eh bien ! dit Maro, si je le provoquais ? et je le tuais ?

— Il serait enterré sous le nom de Bernao, et son identité réelle serait plus difficile à prouver.

— Mais, s'écria Giraud, quel est celui qui a été arrêté et qui vient d'être délivré sous le nom de La Chesnaye ?

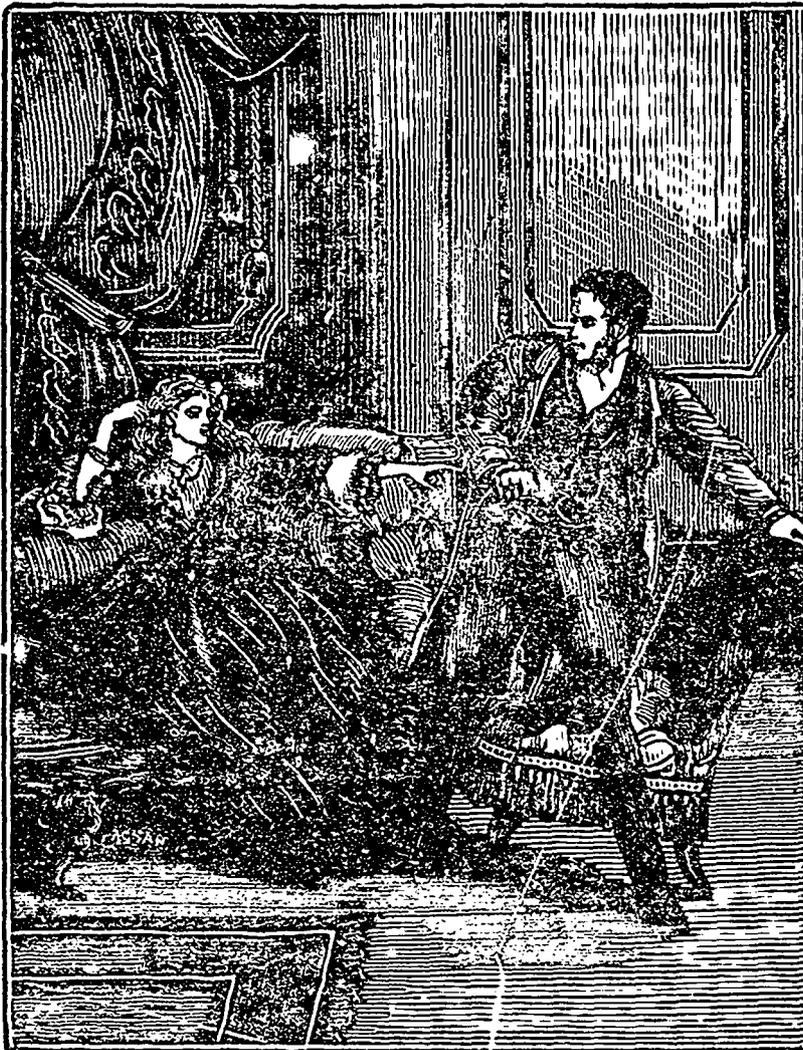
— Je l'ignore, répondit Van Helmont. Je n'en suis à cet égard qu'aux conjectures ! Oh ! si Aldah était près de moi !... Pauvre enfant ! Quel sort lui est réservé ?... Dieu seul le sait !

— Mais, dit Giraud, la ressemblance entre ces deux hommes

est réellement merveilleuse. Ce n'est pas une comédie qu'ils jouent, c'est un fait certain, constaté !

— Sans doute !

— Et quel peut être cet homme venu si à point pour entraver notre marche ?



— " Qui ? " s'écria, se précipitant en bondissant sur ses pieds.

— Mais, fit observer Van Helmont, c'est à une mort certaine que vous voulez marcher !

— Qu'importe ! dit Giraud.

— N'avons-nous pas une chance de succès, ajouta Maro.

— Une sur mille !

— Bah ! nous réussirons !

— Encore une fois, je figure La Chesnaye a-t-il deux fils ? Sont-ils deux jumeaux, deux ménechmes ? Est-ce un miracle du hasard, accompli pour égaler la justice ? Je ne sais... Pour moi, en rapprochant diverses circonstances du passé, je suppose que ces deux hommes sont frères, mais cela n'est qu'une supposition, et comment accuser ? Les preuves sont toutes contre nous. Oh ! ce jugement du parlement, ce jugement si difficile à casser, fait la force de Reynold. Et lors même... quelle preuve avons-nous ? Ce sont des preuves qu'il faudrait ! Où les prendre ?

— Faut-il donc renoncer à notre entreprise ? s'écria Maro.

— Non ! non ! jamais ! répondit Van Helmont, mais il faut agir de rose.

— Alors, dit Giraud, exécutez mon projet !

— Je crois, en effet, ajouta le baron de Grandair, que c'est ce que nous avons de mieux et de plus simple à faire.